

LA RÉVOLUTION EST EN MARCHÉ

Le numérique est une formidable opportunité pour l'industrie du bâtiment. Jusqu'alors considéré comme un centre de coût, le bâtiment devient un centre de profit grâce à l'agrégation de nombreux services générateurs d'efficacité et de bien-être au bénéfice de l'usage. C'est dans ce cadre que la SBA a défini son référentiel Ready2Services, prérequis pour un bâtiment ouvert à des services multiples s'appuyant sur des systèmes ouverts et interopérables.

En plus des nouvelles contraintes réglementaires et normatives, complétées par de nouveaux labels environnementaux, le tout imposant de réduire les consommations et de diversifier les ressources, deux évolutions majeures s'imposent :

- les entreprises cherchent à organiser différemment leur espace de travail ;
- le passage de l'analogique au numérique représente, à la fois, un « grand chambardement » et une grande opportunité. « Incontestablement, avec la convergence au numérique, de l'électricité et de l'énergie, la révolution du bâtiment est en marche ». La SBA, forte de ses 130 adhérents, y prépare.

Emmanuel FRANÇOIS,
Président de la SBA

SBA vant-scène

VERS DES ESPACES PLURIELS, ÉVOLUTIFS ET MULTI USAGES

« Le bâtiment doit profiter de la vague numérique, premier accélérateur de transformation. » Même s'il n'est pas simple, dans l'immobilier, de favoriser l'innovation, « souvent mal perçue car trop subie », la SBA continue d'accompagner, avec pugnacité, le secteur pour l'aider à accélérer sa mutation. Cette mission nécessite une vision de l'avenir impliquant la prise en compte d'un vaste panel de problématiques, des ressources humaines jusqu'à l'occupation des espaces, en passant par la performance économique. « Un immobilier agile, au service des stratégies des entreprises et du bien-être des collaborateurs, représente, aujourd'hui, l'objectif des directeurs de l'immobilier », expliquait récemment Christian Cléret, président de l'Association des Directeurs Immobiliers (ADI) (1). Le 12 mai dernier, à l'occasion d'une réunion plénière à laquelle ont participé 150 professionnels réunis dans l'amphithéâtre de Dassault Systèmes, la SBA (Smart Buildings Alliance) a, pour sa part, invité à réfléchir aux conséquences de l'évolution des conditions de travail et de l'impact de l'économie participative.

Comme l'ensemble de la société, « le bâtiment est soumis aux lois de l'Internet », introduit Emmanuel François, président de la SBA, en distinguant trois essentielles : mutualisation et partage ; cycles courts ; protocole Internet. En conséquence, le bâtiment doit être flexible, modulaire et sécurisé, « le numérique venant révolutionner les solutions et les modèles économiques ».

Par ailleurs, une autre évolution vient aussi bouleverser le secteur de l'immobilier, plutôt conservateur : la mobilité interne et externe explose. L'entreprise traditionnelle, au management pyramidal, aux collaborateurs sédentaires et à l'aménagement cloisonné, disparaît progressivement au profit d'un travail collaboratif, de personnels mobiles et d'un aménagement flexible... Autant d'évolutions s'inscrivant dans une démarche consistant à « passer du bâtiment durable au bâtiment désirable », conclut Valentine de Lajarte, présidente de la commission « Valorisation des actifs » de la SBA.

► Travailler là où l'on veut, quand on veut

« Le développement des nouvelles technologies numériques et de la mobilité permet aux collaborateurs de travailler où ils veulent et quand ils le veulent ! » Nous devons ce constat à Laëticia Fritsch, journaliste spécialisée rédigeant, notamment, pour la revue Office et Culture et pour le guide des bonnes pratiques « Génie des Lieux ».

« Le développement du télétravail et des tiers-lieux est un phénomène urbain incontournable, répondant à des enjeux environnementaux, économiques et sociaux » estime-t-elle. Les tiers-lieux, par exemple, connaissent un véritable boom en France et dans le monde. Business lounges, centres d'affaires, cafés Wifi ou espaces de coworking,

(1) Christian Cléret est directeur immobilier du groupe La Poste et DG de Poste Immo.

SBA en bref

► QU'EST-CE QU'UN TIERS-LIEU ?

Les tiers-lieux désignent un environnement de travail qui n'est ni le bureau de l'entreprise ni la maison. S'ils évoquent d'abord les traditionnels hommes d'affaires qui travaillent, dans les business lounges des aéroports, dans les gares, et qui se réunissent dans les hôtels, ils réunissent, aujourd'hui, de jeunes créatifs de la génération Y travaillant dans un café Wifi, l'offre s'étant largement étendue et adaptée depuis une dizaine d'années.

► C'EST QUOI LE COWORKING ?

Né dans la Silicon Valley, et appliqué en France depuis 2008, le concept de coworking représente l'adaptation de la mobilité aux espaces de travail. À l'origine, il avait pour ambition de rompre l'isolement social d'indépendants et de leur permettre de travailler ensemble pour des clients distincts ou autour de projets collaboratifs au sein d'un environnement stimulant, sans hiérarchie, sans compétition, sans politique et dans un cadre convivial.

► TÉLÉTRAVAIL ET LÉGISLATION

Le télétravail a été défini dans la loi de simplification du droit et de l'allègement des démarches administrative du 22 mars 2012, dite « loi Warsmann ». Elle désigne un mode de fonctionnement présentant 3

les endroits dédiés aux travailleurs nomades se multiplient. « Ces espaces de travail partagé, troisième lieu entre travail à domicile et travail en entreprise, s'étendent rapidement », confirme Laëticia Fritsch.

► Comme « dans une pension de famille »

Le 1^{er} juin dernier, à Issy-les-Moulineaux, Nextdoor, filiale du groupe Bouygues Immobilier, a inauguré son premier immeuble tertiaire dédié au coworking, cet écosystème, étant dédié à la télécommunication, au digital et à l'innovation technologique. Les espaces de bureaux y sont répartis dans un bâtiment de 2 500 m², comptant 6 niveaux, avec accueil, petite restauration, conciergerie physique et virtuelle, casiers, parking et même douches. En termes de services, Nextdoor propose le Wifi sécurisé haut débit illimité, photocopieuse, scanner et des espaces tout confort : bibliothèque, box, terrasses, salle de créativité, espaces de confidentialité, salles de réunion que l'on peut réserver. « Le positionnement de Nextdoor est celui d'une "pension de famille" pour les entreprises », conclut Philippe Morel, le président de la filiale de Bouygues Immobilier (Source Génie des Lieux).

SBA vis d'experts

► Florence PERONNAU, directeur immobilier du groupe Sanofi.

« Afin de ne pas être obsolète dans 20 ans, les bâtiments conçus aujourd'hui devront laisser une grande part à la flexibilité permettant d'intégrer l'évolution des modes de vie pour être plus pérennes. » Comptant près d'un million de mètres carrés répartis dans le monde, le groupe Sanofi a mis en place, début 2013, une charte internationale d'aménagements. Baptisée Workplace@Sanofi, elle s'applique à l'ensemble des implantations immobilières tertiaires (bureaux, bâtiments administratifs des unités de production, centres de R&D). Florence Peronnau en résume les objectifs. « Être leader du confort, de la santé et du bien-être des occupants en limitant l'empreinte carbone et les consommations d'énergie par un pilotage mieux maîtrisé de la performance des bâtiments. » Par ailleurs, pour Sanofi, la promotion d'une nouvelle culture du travail passe par la réalisation de nouveaux espaces.

Cette stratégie s'appuie, d'une part, sur l'expérience acquise, depuis le 23 janvier 2012, portant sur l'installation du siège mondial de Sanofi, 54 rue la Boétie à Paris, dans lequel exercent 700 personnes. « Avec cet immeuble, nous pensons avoir créé un lien renforcé entre l'entreprise et ses collaborateurs », estime Florence Peronnau, pour laquelle « l'aménagement collaboratif facilite les rencontres formelles et informelles, le partage d'informations et le travail collectif ». Sur les 800 postes de travail installés sur le site, on ne compte que 16 bureaux fermés, les 98 % restants étant organisés en espaces ouverts.

Autre expérience d'envergure, l'aménagement du Campus Val de Bièvre, situé à Gentilly (94) qui, sur 52 000 m², accueille 3 500 collaborateurs depuis juin 2015. Il nous est présenté ci-dessous.

► Le nouveau système de gestion des espaces du Campus Sanofi Val de Bièvre

Profitant de l'expérience du nouveau siège social de Sanofi (voir ci-dessus), ce Campus s'inscrit dans la nouvelle génération des sites de haute qualité environnementale, développés par le groupe, visant à faciliter le travail collaboratif et à apporter un confort de travail au collaborateur : gestion dynamique des lieux, espace de coworking, bulles de travail individuel, services à la personne, centre de sport, espaces de détente... « C'est dans ce cadre que nous avons mis en place, le 4 avril 2016, un nouveau dispositif de gestion des espaces de réunion pour ce site qui occupe une surface de 52 000 m², accueille près de

SBA en bref (suite)

caractéristiques principales :

- la localisation du salarié hors des locaux de son employeur ;
- le caractère régulier et volontaire de ce mode de travail ;
- l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, renvoyant principalement à Internet.

► **L'ORIE** (Observatoire Régional de l'Immobilier d'Entreprise en Ile-de-France) estime, dans une étude, portant sur le travail à distance et menée en février 2015, qu'à l'horizon 2030, entre 620 000 et 800 000 actifs franciliens pratiqueraient ce mode de travail.

► **LE BUREAU PAR L'USAGE**

Dans le cadre de sa stratégie d'innovation relative au bureau urbain, la société d'investissement immobilier Gecina vient de lancer une expérimentation d'aménagements dans le cadre de son siège parisien, rue des Capucines. Ce projet pilote est caractérisé par un espace vitrine testant les nouveaux concepts d'aménagement et d'optimisation des espaces que la foncière proposera demain (postes individuels, espace collaboratif, salle silence, salle de brainstorming...). Est notamment expérimentée la mise en place d'une solution de télétravail en donnant aux collaborateurs le choix de travailler au bureau, à domicile ou dans un tiers-lieu.

3 000 personnes et compte 540 salles de réunion et espaces de coworking nécessitant une planification fine et en temps réel », explique Florence Peronnau. Ainsi, chaque collaborateur a-t-il reçu, de manière totalement anonyme et selon un mode de distribution aléatoire, un nouveau « porte-badge » permettant de mesurer l'occupation en temps réel des salles de réunion et des espaces de coworking et d'identifier les espaces disponibles au plus près des besoins, le périmètre de ce dispositif étant strictement limité aux seuls espaces de travail du Campus.

La mise en œuvre de ce dispositif a été présentée aux différents CHSCT de l'entreprise à partir du mois de septembre dernier. La CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) a confirmé que « le système de porte-badge est totalement anonyme et ne doit donc pas faire l'objet d'une déclaration », ce dispositif ayant pour seul objectif de fluidifier le travail de chacun et d'améliorer son confort de vie.

« La démarche innovante que Sanofi a souhaité initier avec ce Campus fait l'objet d'un dialogue permanent avec les collaborateurs pour apporter, en permanence, des améliorations et répondre ainsi à leurs souhaits », poursuit la directrice immobilière du groupe en précisant que ce dispositif fait appel à la technologie telle qu'utilisée dans de nombreux objets de la vie quotidienne (clés de voiture sans contact, badge d'accès aux immeubles...), jugée totalement inoffensive pour la santé par l'AFSSET (Agence Française de Sécurité Sanitaire de l'Environnement).

► **Philippe MOREL, président de Nextdoor**

« Quelle est la différence entre le coworking et la traditionnelle location de bureaux ? » À cette question, Philippe Morel, DG de Nextdoor, répond que la première solution permet un vrai travail collaboratif s'installant dans le temps pour ceux qui le souhaitent. De ces échanges naissent de nouveaux processus de travail, de nouvelles relations commerciales et le bouillonnement d'idées facilite la créativité. Selon le créateur du coworking, « les entreprises qui fonctionnent ainsi sont deux fois plus performantes que les autres », la location de bureaux mettant à disposition, pour un temps très court ou une durée plus longue, une surface de travail, souvent fermée, à l'image des bureaux traditionnels dans l'entreprise.

► **Corinne LEMOINE, directrice des relations humaines chez Icade**

« La qualité de vie au travail est un exemple fort de la politique RH du groupe », confirme Corinne Lemoine en précisant qu'est notamment expérimenté le télétravail pour 10 % des salariés. Les réflexions sur « le bureau comme à la maison », le coworking, l'offre santé au bureau, complètent cette démarche. Dans ce contexte, des expérimentations portant sur des services innovants permettent à Icade d'intégrer des secteurs d'expérience et de développement de nouvelles offres immobilières. Par exemple, au niveau de son siège, le groupe expérimente, en partenariat avec la start-up H4D (1), une télécabine de santé connectée permettant de réaliser des bilans de santé de manière autonome et d'effectuer une consultation médicale en visioconférence.

► **Mathieu LAGOGUÉ, responsable immobilier Accenture-France**

Le nouveau siège d'Accenture, situé dans le 13^e arrondissement de Paris, ne portait pas essentiellement sur un réaménagement mais, également, sur « la façon de repenser comment l'entreprise travaille et interagit avec son écosystème », explique Mathieu Lagogué. Dans ce nouveau siège, qui occupe 6 étages (14 000 m²) sur les 21 350 m² de l'immeuble Axe France, exercent 3 500 employés, dont 15 % de résidents, occupant les deux tiers du bâtiment, et 85 % de nomades.

L'un des enjeux consistait à remettre le cœur de métier au centre du bâtiment tout en rendant plus flexibles et virtuelles les populations résidentes par la mise en place de nouveaux modes de travail. Pour cela, il a été souhaité d'innover en testant le travail à domicile pour les Corporate Functions (fonctions support). Sur la base d'une expérimentation réussie avec les assistantes de direction,

(1) Pour la start-up H4D, l'accès au soin doit être universel et indépendant des contraintes géographiques et sociales grâce à l'accès au médecin.

SBA en bref (suite)

► TÉLÉTRAVAIL : LE FREIN DES MANAGERS

« Les freins des managers vis-à-vis du télétravail sont avant tout psychologiques », constate Bertrand Mansard, directeur de la gestion locative chez Icade, co-pilote du groupe télétravail du Hub. Ils s'attendent, en effet, à trouver un collaborateur sédentaire à son bureau pour échanger. A priori, le télétravail est donc perçu comme un facteur de complication, inconsciemment associé aux congés ou à la maladie.



Marc SIMON et Gilles MAHÉ,
Dassault Systèmes

« L'intérêt du coworking porte, notamment, sur le prix inférieur de 30 % aux tarifs parisiens »

Philippe MOREL,
DG Nextdoor

il a été décidé d'ouvrir le télétravail à d'autres catégories de collaborateurs. Le dispositif mis en place offre désormais la possibilité de travailler de son domicile à raison de 1 à 3 jours par semaine, sur la base du volontariat, en bénéficiant de tous les outils technologiques collaboratifs : ordinateur portable, accès à l'intranet, intégration du logiciel Office Communicator permettant aux employés de communiquer en temps réel grâce à l'utilisation de la messagerie instantanée, la VoIP et la visioconférence. Aujourd'hui, plus de 60 % des salariés sédentaires bénéficient du télétravail. En parallèle, le free seating (ne pas avoir de poste de travail attribué) a été généralisé à l'ensemble du bâtiment pour assurer toute la flexibilité nécessaire. En outre, bon nombre d'espaces individuels ont été transformés en espaces collaboratifs. « Au final, ces nouveaux modes de travail ont permis à Accenture d'optimiser ses surfaces en restituant un étage complet, à effectif constant », conclut Mathieu Lagogué.

► Yann ELLIGER, principal EMEA chez IBM Watson IoT

Bienvenue dans l'ère cognitive ! Pour Yann Ellinger, « le traitement cognitif des données semble la seule solution pour optimiser la gestion des données d'un immeuble en intégrant son contexte ». C'est pourquoi IBM investit 3 milliards de dollars sur 3 ans, notamment concrétisés par l'ouverture, fin 2015, de son siège mondial Watson IoT, à Munich. Dans ce plus important investissement d'IBM en Europe au cours des 2 dernières décennies, exercent 1 000 data scientists, chercheurs et programmeurs. De plus, 8 centres d'expériences clients, dédiés IoT, ont été annoncés en Asie et aux États-Unis.

► Marc SIMON, directeur immobilier de Dassault Systèmes et président de Corenet Global Chapter France

Longtemps perçu comme un centre de coût inévitable, l'immobilier devient, pour les entreprises, un levier de productivité et d'efficacité. En répondant mieux à l'évolution des modes de travail, à la mobilité des collaborateurs ou encore aux conflits intergénérationnels, « le poste immobilier peut devenir, à terme, un centre de profit ».

Pour Marc Simon, Dassault Systèmes étant une entreprise internationale réalisant régulièrement des acquisitions, il lui faut, encore aujourd'hui, s'assurer qu'elle maîtrise ses investissements, l'immobilier étant un poste de dépenses important. Ensuite, « nous considérons nos sites comme un des éléments essentiels pour permettre d'attirer les meilleurs talents. Nous prenons donc un soin particulier au choix des sites, à leur localisation et à la qualité des services associés ». D'où la création, en 2012, d'une direction immobilière au sein du groupe qui, depuis lors, réalise des benchmarks chaque année. Aujourd'hui, ces études démontrent que l'efficacité des sites est bien meilleure qu'il y a trois ans et qu'ils sont davantage en adéquation avec les activités. « Notre démarche va ainsi bien au-delà de l'optimisation des coûts. Elle s'inscrit aussi dans l'amélioration de notre performance et dans notre stratégie de développement », conclut Marc Simon.

► Inventer et se réinventer en permanence

« Dassault Systèmes fournit aux professionnels et aux particuliers des univers virtuels "3D expérience" pour imaginer des innovations durables, capables d'harmoniser les produits, la nature et la vie ». Pour Bernard Charles, président et PDG de Dassault Systèmes, le métier d'industriel consiste à « inventer et à se réinventer en permanence ». Dans ce contexte, les plateformes technologiques de collaboration et d'innovation permettent de rassembler les talents, les idées, les solutions et des informations pour relever ce défi.

Concrètement, la plateforme « 3D expérience » fournit des solutions logicielles à chaque organisation de l'entreprise, y compris l'ingénierie. « Lors du processus de création de valeur, elle aide à développer des expériences "consommateur" inégalées », considère Fabrice Pinot, CATIA Systems User Experience Expert, en estimant que « la maquette numérique virtuelle n'est plus suffisante au niveau de la conception d'un bâtiment intelligent qui devient un système de plus en plus complexe ».

DERNIÈRES MINUTES

► BOUYGUES IMMOBILIER

a officialisé, le 23 juin dernier, son offre « Flexom » qui, d'ici la fin de l'année, permettra à tout nouvel acquéreur d'un logement de bénéficier d'une installation domotique dont les organes de commande sont sans fil-sans pile. Cette offre résulte de l'adoption du référentiel SBA décrivant les caractéristiques d'un bâtiment connecté.

► **LEGRAND**, après avoir adopté la technologie radio sans fil ZigBee, il y a environ 5 ans, prépare, pour la rentrée, l'extension de son offre. Le spécialiste mondial des infrastructures électriques et numériques du bâtiment, après avoir porté à son catalogue de nouvelles commandes sans fil radio ZigBee à recharge solaire, lancera des offres packagées. À suivre...

« On imagine des services dont le bâtiment est la plateforme. Mais seront-ils adoptés par les usagers et dans combien de temps ? »

Valentine DE LAJARTE

« L'interopérabilité est clé pour une démarche globale et pérenne. »

Emmanuel FRANÇOIS

« L'immobilier est devenu, dans certaines entreprises, un créateur de valeur, un accélérateur de transformation et un vecteur de développement »

Jérôme BOSC,
Head of Strategy
Consulting France de CBRE

► Comment la blockchain va bousculer la construction

D'ici 5 ans, ce protocole pourrait modifier la chaîne de valeur de l'immobilier en permettant, notamment, de monétiser la maquette numérique. Dans les colonnes du magazine Le Moniteur (édition du 13 mai, page 34), Hervé Moal, directeur de la société de conseil en immobilier Arp-Astrance, rapporte l'anticipation de certains experts: « *nous ressentirons l'impact de la blockchain dans le bâtiment d'ici 2 à 5 ans* ». En fait, ce protocole n'a pas, en lui-même, tellement d'intérêt pour les professionnels du bâtiment. « *Mais, combiné à des technologies de rupture, il va générer de l'efficacité et créer un nouveau modèle économique* ».

Par exemple, la production d'énergie décentralisée émerge dans les Smart Cities. « *Avec la blockchain, les petits producteurs peuvent se passer des énergéticiens pour la commercialiser et la distribuer.* » Direction New York où, dans le quartier de Brooklyn, des habitants, regroupés dans une coopérative nommée TransActive Grid, échangent déjà de l'énergie solaire entre eux grâce à la blockchain. Demain, cette technologie permettra également de monétiser les services, actuellement difficilement quantifiables. « *Aujourd'hui, nous avons du mal à définir l'apport de chacun dans la maquette numérique. Avec la blockchain, nous saurons qui y a contribué et à quelle hauteur le professionnel doit être rémunéré* », anticipe Hervé Moal.

SBA genda

► Le bâtiment doit devenir l'i-phone des espaces

Le 23 juin dernier, à Paris, la RICS, organisation professionnelle mondiale des métiers de l'immobilier, de l'urbanisme et de la construction, a organisé le Forum des groupes professionnels. Parmi la dizaine de conférences, est intervenu Emmanuel François en tant que président de la SBA sur le thème « *Impact de l'IoT sur la valorisation des actifs immobiliers* ». Et d'expliquer qu'à l'instar de l'industrie automobile qui parle de « mobilité », celle du bâtiment doit parler de « services » autour d'espaces pluriels, évolutifs et multi-usages. « *Le bâtiment doit devenir l'i-phone des espaces avec des Apps pour le valoriser* », répète-t-il.

► Viva Technology Paris

Du 30 juin au 2 juillet 2016, à Paris, se tiendra Viva Technology, événement dédié à la croissance des start-up (5 000 venues du monde entier), à la transformation digitale et à l'innovation. Sur le Hack, le plus grand espace éphémère du coworking au monde créé pour favoriser les collaborations start-up/grands groupes, Cisco et Vinci Energie y co-animeront l'espace d'open innovation de 500 m² destiné à la transformation urbaine.

« *Ce partenariat, construit à l'occasion de Viva Technology, représente une nouvelle concrétisation de l'engagement commun de Cisco et Vinci Energies visant à expérimenter de nouvelles solutions et de nouveaux services pour résoudre les défis de la ville moderne* », commente Sabrina Thibault, directrice de la communication de Vinci Energies, en expliquant qu'une cinquantaine de start-up présélectionnées seront notamment invitées à participer à des séances de coworking ou, encore, prendre part aux six challenges proposés sur le Lab : inventer de nouvelles façons de gérer les villes grâce aux données relatives à l'énergie; améliorer la sécurité publique grâce à la numérisation; libérer la puissance des données pour des villes plus intelligentes ; connecter les équipements urbains pour de meilleures villes; rendre les bâtiments plus intelligents pour transformer les espaces urbains; réinventer la mobilité urbaine avec des services numériques.

► Quels réseaux et services intelligents pour demain ?

Telle sera la question posée lors de la conférence-débat organisée **le 30 juin**, de 17h à 18h30, par le Serce. Introduite par Guy Lacroix, président de l'organisation professionnelle, seront notamment présentés des retours d'expérience spécifiques à la Smart City. Ce thème sera introduit par Emmanuel François,

AGENDA

► LES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DU SMART BUILDING

organisées par BBC Concept, en partenariat avec EnOcean Alliance, la FFD (Fédération Française de la Domotique) et la SBA, ces Universités se tiendront, à Lyon, domaine de Valpré, **les 14 et 15 septembre prochains** (contact@univ-sb4sc.org).

Parmi les conférences :

- Pour des bâtiments « Ready2Services » : présentation du référentiel R2S
- Quels nouveaux services autour d'un bâtiment R2S et comment les valoriser (cas des logements sociaux)

► Voir la liste complète des conférences, ateliers, exposants.



► LE SMART BUILDING DAY

se tiendra, **le mercredi 19 octobre 2016**, dans les locaux d'Euratechnologies à Lille. Organisé par le cluster HBI, la SBA et la FFD y apporteront leur soutien.

président de la SBA, qui répétera que « *le numérique représente une formidable opportunité pour la maîtrise de l'énergie* ». Cette technologie permet à la fois de mutualiser les systèmes intelligents nécessaires au pilotage énergétique avec d'autres services et de repenser l'organisation de notre société autour de nouveaux usages sur fond d'économie collaborative avec, dans les deux cas, la génération d'efficacité. Cette mutation entraîne un bouleversement des modèles économiques sur une échelle de temps très courte nécessitant, de la part des entreprises, beaucoup d'agilité pour adapter la compétence de leurs équipes et accompagner cette transition.

Les entreprises du Serce, l'organisation professionnelle adhérent à la SBA depuis un an, se situent, quant à elles, au cœur des préoccupations et des innovations dans le domaine des travaux portant sur le bâtiment intelligent et la ville durable. Cette mutation correspond précisément à leurs compétences en qualité d'intégrateurs de technologies au service de l'efficacité énergétique. « *Elles jouent un rôle prépondérant dans la circulation des informations liées aux nouveaux systèmes numériques, dans la formation permanente de leurs équipes et dans l'apport de nouveaux services liés aux expertises métiers tels que des contrats de service ou de maintenance* » est-il souligné.

► Conférence FIEEC et ZVEI

Le 6 juillet prochain, dans les locaux parisiens de la FIEEC (Fédération des Industries Electriques, Electroniques et de Communication), sera organisée, conjointement avec son homologue allemand, le ZVEI (Zentralverband Elektrotechnik und Elektronikindustrie), une conférence portant sur « *la numérisation de l'industrie au cœur de l'économie et de la société* ». Plusieurs membres de la SBA, y seront... ainsi qu'à la garden party à laquelle invitera, en début de soirée, Gilles Schnepf, président de la FIEEC.

► Lumières intelligentes : nouveaux standards et modèles économiques dans le bâtiment

Les 12 et 13 septembre, à Lyon, se tiendront les JNL 2016 (Journées Nationales de la Lumière), organisées par l'AFE (Association Française de l'Éclairage), qui réuniront des professionnels appréhendant l'éclairage et la lumière de deux façons différentes : *les pragmatiques*, qui ne raisonnent qu'en termes de dépenses d'investissement ; *les visionnaires*, qui ne raisonnent qu'en Smart lighting et en tout connecté.

On en comptera au moins six visionnaires, **le 13 septembre, de 10h30 à 11h45**, réunis au cours de la table ronde « *lumières intelligentes : nouveaux standards et modèles économiques dans le bâtiment* », animée par Jacques Darmon, directeur éditorial de la revue Lux. Deux représenteront la SBA : Emmanuel François et François Darsy (pas ailleurs membre de la commission « Éclairage intérieur » du Syndicat de l'Éclairage). Ils interviendront aux côtés d'Huguette Annas, expert lumière EDF, Gil Riemenschneider, responsable des projets d'amélioration des espaces à la RATP (et par ailleurs à l'origine de la fondation du Club End Users LED), Marc Rozenblat, président de la SLA (Smart Lighting Alliance) et de Jean-Marc Vogel, 1^{er} vice-président du Syndicat de l'Éclairage.

► Partager la ville.com

Première plateforme d'appels à projets, structurant et finançant la mise en place des innovations dans la ville, cofondée par Valentine de Lajarte (membre de la SBA) avec Fadwa Sube, étant présente, **le 8 juin dernier** à la 11^e convention annuelle du pôle Systematic. À cette occasion, une présentation officielle des consortiums d'appel à projet Home LiFi, lancé de concert par Scientipôle aménagement et Partager la ville, a été organisée, cet appel à projet ayant pour objectif de favoriser le maintien à domicile des personnes dépendantes grâce au déploiement des technologies du LiFi. Inscrit dans la démarche du *Démonstrateur Industriel de la Ville Durable*, le projet Home LiFi ambitionne de déployer son package d'usages et de services innovants organisés autour de la technologie LiFi dans le quartier Camille Claudel.

À VENIR

► Les réponses des commissions de la SBA aux conséquences des nouveaux modes de travail au niveau de l'aménagement numérique des bâtiments.

► La présentation de la deuxième édition du Manifeste de la SBA dont la publication est prévue d'ici l'automne.



SBAcontact

► 37 rue des Mathurins
75008 Paris

► 0820 712 720

► contact@smartbuildingsalliance.org

e-SBA • Directeur de publication et rédacteur en chef : Emmanuel FRANÇOIS • Interviews et rédaction : Jacques DARMON • Secrétariat de rédaction et fabrication : Dominique BRIQUET • Comité de rédaction : Emmanuel FRANÇOIS, Alain KERGOAT et l'ensemble des animateurs des Commissions. • Cette Lettre a été e-mailisée à 10 000 ex. •

Le consortium lauréat de cet appel à projet, Home Li-Fi Services (1), sera accompagné dans sa démarche de levée de fonds et d'accompagnement. Enfin, une présentation officielle du projet finalisé sera faite aux habitants et usagers du quartier Camille Claudel au mois de septembre 2016 dans la ville de Palaiseau.

(1) Deuxième, Virtuouse ; troisième, Admoveo. Le consortium Home Li-Fi Services est constitué de 5 entreprises : Actiled ; Courchevel Telecom ; Algonano ; Mon P'ti Voisinage ; Bee LiFi.

SBAadhérents

LES NOUVEAUX MEMBRES

Seize nouveaux membres viennent de rejoindre la SBA :

► **ALLIANZ REAL ESTATE FRANCE**, société d'investissement et d'asset management immobiliers riche d'un portefeuille de 240 immeubles, totalisant 1,3 million de m² et environ 7,7 milliard d'euros d'actifs sous gestion.

► **ALTAREA COGEDIM**, créateur et gestionnaire de centres commerciaux intégrés dans l'aménagement urbain de centres villes. Par exemple, à Paris, Bercy Village.

► **ALTECA**, entreprise de services du numérique (ESN) spécialisée dans la conduite de projets ainsi que dans le conseil et l'ingénierie informatique.

► **ARCHIMEN**, expert des métiers de l'ingénierie et de l'innovation numérique au service du bâtiment intelligent.

► **BAALBEK MANAGEMENT**, cabinet de consulting spécialisé dans le secteur Energy & Utilities.

► **BARBANEL**, l'entreprise assure des missions de consultant, jusqu'à la maîtrise d'œuvre totale des projets qui lui sont confiés, dans le domaine de l'ingénierie des fluides.

► **BOUYGUES ENERGIES ET SERVICES**, filiale de Bouygues Construction, exerce son expertise au niveau de la performance énergétique.

► **CEA TECH**, cet accélérateur d'innovation au service de l'industrie est le pôle « recherche technologique » du CEA réunissant 3 instituts : Leti, Liten et List.

► **CITYLITY**, la société lyonnaise a développé une application pour recréer un service de proximité en ville. Elle centralise toutes les données des syndicats de propriétés, les habitants d'un même immeuble pouvant, ainsi, renseigner sur « l'Apple » tout incident ou problème.

► **DOVOP DÉVELOPPEMENT**, infrastructures de réseaux : câblage VDI, intégration réseau (cuivre, fibre optique, WiFi), installations de contrôle d'accès et de vidéosurveillance.

► **FIFTH PLAY**, l'entreprise belge, qui dispose d'une agence en France, développe des technologies pour la gestion de l'énergie dans les bâtiments et la surveillance de la santé.

► **GFI INFORMATIQUE**, services informatiques et logiciels portant sur une approche sectorielle appropriée à 6 secteurs de marchés : Banque-Assurance, Secteur public, Telecom & Média, Transports-Services, Industrie-Retail, Utilities-Energy-Chemical.

► **GLI GROUPE EKUM**, opère dans l'ingénierie, industrielle et tertiaire, ainsi que dans l'automatisation et le process control.

► **KALIMA DB**, crée un pont technologique avec les objets connectés (IoT) au service des développeurs.

► **MEDIACONSTRUCT**, l'association loi 1901 est le « chapitre francophone » de Building Smart International en charge d'un ensemble de normes relatives à la maquette numérique (dont l'ISO-IFC). En France, Mediaconstruct porte le concept de la maquette numérique standardisée « Open ».

► **MIOS**, développe les technologies IoT pour la ville intelligente : phonie d'urgence de sécurité ; contrôle d'accès RFID-NFC ; télérelève et SmartGrid ; supervision.

LES MEMBRES D'HONNEUR



LES 130 MEMBRES

► **A** ABB ● ACR ●
ACS2I ● ACTIVE3D ●
ACTIWATT ● AERIS
CONCEPT ● AIRRIA
● ALLIANZ REAL
ESTATE France ●
ALTAREA COGEDIM
● ALTECA ● ALTRAN
RESEARCH ●
ARCHIMEN ● ARC
INFORMATIQUE ●
ARCOM Energie
Service ● ARISTOTE
● ARKHENSPACES ●
ARP ASTRANCE ●
AVIDSEN ● AZUR
SOFT

► **B** BAALBEK
● BARBANEL ●
B.tib ● Bernard
THIERS ● BETOM-
IDEAM SOLUTION
● BIM IN MOTION
● BNP PARIBAS
● BOUYGUES
CONSTRUCTION ●
BOUYGUES ENERGIES
& SERVICES
● BOUYGUES
IMMOBILIER

► **C** CABA ●
CAPENERGIES ●
CCF ● CCI NICE
COTE D'AZUR ●
CDU Immobilier ●
CEA TECH ● CELEA
INGENIERIE ●
CITYLITY ● CLUSTER
HBI ● COSTE
ARCHITECTURES ●
CSTB

► **D** DASSAULT
SYSTEMES ●
DECELECT ●

DEMATHIEU
BARD ● DISTECH
CONTROLS ● DOVOP
Développement

► **E** E.ON ●
ECONOCOM ●
EDF BRANCHE
COMMERCE ● EDF
OPTIMAL SOLUTIONS
● EFFIGENIE ● ELITHIS
● EMBIX ● ENGIE
AXIMA ● ENGIE INEO-
SINOVA ● ENOCEAN

► **F** FFDomotique
● FIFTHPLAY ●
FREEDOM ENERGY

► **G** GA.MM ● GA2B
● GEOLYS ● GETEO ●
GFI INFORMATIQUE ●
GLI-GROUPE EKUM ●
GROUPE MONITEUR

► **H** HAGER ● HENT
CONSULTING ●
HXPERIENCE

► **I** IBM ● ICADE ●
IDEX ● INSPEARIT
● INTENT
TECHNOLOGIES ●
IP2I ● IPORTA ● ITEMS
INTERNATIONAL

► **J** JULIEN
LEBOURGEOIS

► **K** KALIMA DB ●
KIEBACK & PETER

► **L** LE PRIEUR ●
LEFEVRE PELLETIER
● LEGRAND ●
LONMARK France ●
LUCIOM

► **M** M2OCITY ●
MEDIACONSTRUCT ●

MICROSENS ● MIOS

► **N** NACARAT-
RABOT DUTILLEUL
● NEOBUILD ●
NETSEENERGY ●
NEWRON SYSTEM ●
NEXITY ● NVH ●

► **O** OGER
INTERNATIONAL ●
ORANGE ● OVERKIZ ●
OYA LIGHT

► **P** PHILIPS FRANCE
● PLAN BATIMENT
DURABLE ● POLE TES
● PROXISERVE

► **Q** QIVIVO

► **R** ● RENOVATION
PLAISIR ENERGIE ●
REVAME ● REXEL ●

► **S** S2I COURANT
FAIBLE ● SERCE ●
SIRLAN ● SLAT ●
SMART USE ●
SOMFY ● SOYHUCE
● SPIE ● SPL LYON
CONFLUENCE

► **T** TELNET ●
TERACTEM ●
TRINERGENCE

► **U** UBIANT ●
UNIVERSITE DE
RENNES 1 ● URBAN
PRACTICES

► **V** VEOLIA ●
VERTUOZ by ENGIE
● VESTA SYSTEMS
● VINCI ENERGIES
France ● VINCI
FACILITIES

► **W** WAGO ● WIT